

Errata & corrigenda

synchroniser

Numéro 19, printemps 2012

URI : id.erudit.org/iderudit/1012665ar

DOI : [10.7202/1012665ar](https://doi.org/10.7202/1012665ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue intermédialités (Presses de l'Université de Montréal)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

"Errata & corrigenda." *Intermédialités* 19 (2012): 199–199. DOI : [10.7202/1012665ar](https://doi.org/10.7202/1012665ar)

Tous droits réservés © Revue Intermédialités, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Errata & corrigenda

Deux auteurs du n° 18 d'*Intermédialités* « Archiver » nous ont demandé de corriger des erreurs qui se sont malencontreusement glissées dans leur article respectif :

Archives du pathos. Ernesto de Martino et la survivance

Jasmine Pisapia (Université de Montréal)

Page 62, ligne 1, lire : « Il est possible que les photographies des cycles chorégraphiques de tarentulées pallient une absence d'images en mouvement puisque, contrairement à ce que l'on pourrait penser vu l'étonnante proximité du film de Gianfranco Mingozzi, *La taranta* (1962), vis-à-vis du texte d'Ernesto de Martino (*La terra del rimorso*, 1961), aucun cinéaste ne faisait partie de l'équipe interdisciplinaire de 1959. Les séries photographiques de Franco Pinna, intégré lui – même si de manière complexe – à la recherche ethnographique, ont forcément une logique et utilité propre car, avec leur attention particulière au mouvement des corps, elles divisent analytiquement le geste. »

199

Entre Voltaire et Borges : archiver, trier ? Une perspective de bien public

Daniel J. Caron avec Richard Brown (Bibliothèques et Archives Canada)

Page 86, ligne 23, lire : « La mémoire, instrument permettant la connaissance se trouve ainsi représentée dans nos sociétés de l'écrit par l'archive et les archives. »

Page 88, ligne 2, lire : « Nous sommes conscients que certaines archives peuvent être et sont construites à l'image d'un lieu rempli de sédiments et d'artefacts, *de façon aléatoire*. »

Page 91, ligne 13, lire : « ...une mémoire plus instrumentale, laquelle est, ici, au service de la vie quotidienne... »

Page 92, ligne 2, lire : « ...nous parlons des trois âges des archives, à savoir courantes, intermédiaires et définitives. »

Page 97, ligne 32, lire : « ...des choses "dites" devant être consignées, un travail d'extraction requis, à partir des bruits, des opérations expressives ou des énoncés discursifs pour ne retenir que ce que la société doit et veut préserver. Du grand chef, de la grande autorité nommée *arkhon* dans le monde grec de laquelle nous avons créé des [page 98] lieux publics officiels nommés *arkheion* reflétant un monde "autoritaire". »

Page 98, ligne 2, lire : « Irons-nous vers une action, *archiver*, qui soit le reflet d'une production documentaire démocratisée et éclatée ? »